

## Marco Farotto - Sculpteur

M. Marco Farotto est né le 22 octobre 1956 à Bordighera, en Italie, où il vit et travaille.

Il a fréquenté le lycée artistique et la faculté d'architecture, où il a obtenu son diplôme.

Il s'est partagé entre la réalisation de projets de constructions, la recherche sur la forme et l'enseignement.

De 1972 à 1981 il se lie d'amitié avec le peintre-sculpteur polonais Roman Bilinski et de 1998 à 2001 il fréquente l'écrivain Francesco Biamonti.

En 1987 il prend part au 40<sup>e</sup> Salon International de l'Humour de Bordighera avec plusieurs dessins satyriques.

En 1999, avec quelques artistes, il fonde l'association culturelle "Gruppo Nuovo '900", dont il a été le président pendant plusieurs années.

En 2000 et 2001, il collabore à la revue "Des Arts" et, depuis 2004, à la revue "Studiart".

Notices et images peuvent être réperées dans le site internet: [www.bordighera.it](http://www.bordighera.it); [www.google.it](http://www.google.it) – marco farotto – notizie.

Dans les années '70, il avait cherché dans la forme réaliste, modelée en argile, une réponse à son besoin urgent d'une expression encore liée aux exigences de la "vision". Il sondait des sujets comme les "visages", les "personnages", dans lesquels il exprimait encore, d'une manière académique, les principes d'un art entraîné par l'imitation de la nature. Dans les années '80, il déplace le but de sa recherche des sujets du "visible" à ceux du "non visible". Il s'adresse alors aux formes qui ne se sont jamais révélées à l'oeil et qui hantent nos rêves, jaillissant de l'inconscient.

Le caractère foncier de son activité sculpturale est constitué par l'élaboration symbolique de la forme, exprimée en structures pures et essentielles, composée de lignes dynamiques qui, par une synthèse, dépassent l'image réaliste.

Ce sont des masses déflagrantes se déchaînant dans l'espace et des figures ancestrales provenant des méandres de l'inconscient. Dans ses sculptures, on relève la connaissance d'éléments qui appartiennent aux domaines de l'archéologie et des sciences humaines, depuis les premiers objets rituels fait à la main, jusqu'à l'ethnographie.

Marbre, bronze, fer, bois, tuf artificiel, tout matériel est utilisé en qualité de moyen pour recouvrer les émotions primaires.

En 1990, il commence à utiliser le tuf artificiel, un nouveau matériau de construction, qui acquiert avec le modelage plastique, la recherche d'effets de couleur et de perceptions tactiles, le masticage et le polissage, une valeur sculpturale et artistique très élevée.

Sa recherche n'est liée à aucun courant artistique contemporain, même si quelques unes de ses sculptures révèlent certains éléments typiques des ouvrages des maîtres de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle: Arp, Brancusi, Moore. Ceux-ci avaient mis en évidence les aspects les plus symboliques de la sculpture primitive, dans ses valeurs magiques et évocatrices.

Appréciations critiques: A. Dragone, G. Beringheli, F. Biamonti, E. Bernardini, A. Mistrangelo, F. Cervini, F. Pallarés, S. Delfino, L. Lagorio, M. Locuratolo, Alessandro Giacobbe, S. Crespi, E. Maiolino, L. Betocchi, Angelo Giacobbe, R. Arato, M. Cortiula, I. Ruscigni, A. Genovese, M. Meozzi, S. Gagliolo, etc...

Marco Farotto a pris part à de nombreuses expositions de sculpture: Bordighera, Sanremo, Ventimiglia, Arma di Taggia, Imperia, Torino, Cuneo, Brescia, Roses (Espagne) Cagnes Sur Mer, Montecarlo.

Il est mentionné par plusieurs annuaires d'art moderne d'importance nationale et par la presse spécialisée.